

Intervention de Corinne Lepage, 9 mars 2009, Lesquin.

Dans le cadre d'une visite « éclair » à notre Région de François BAYROU- accompagné de Corinne LEPAGE et d'Olivier HENNO, nos futurs représentants au parlement européens – un débat ouvert aux militants, suivi d'un « pot » amical, a été organisé à Lesquin ce lundi 9 mars à 19h30.

François BAYROU, présent une vingtaine de minutes, s'est exprimé sur les rencontres de « terrain » de la journée (Centre Hospitalier d'Arras entre autres, France 3, ...), a formulé ses critiques au gouvernement actuel (concentration des pouvoirs, gestion de la crise financière, etc...) et a apporté son soutien à nos 2 candidats européens du grand Nord-Ouest en rappelant que ces élections sont importantes pour notre « famille » politique, car elles nous permettent de réaffirmer une identité de l'Europe dans la droite ligne de Robert SCHUMANN, son fondateur et notre position d'indépendance originale (...) ».

Après une brève intervention générale d'Olivier HENNO, Corinne LEPAGE s'est longuement exprimée sur la campagne européenne qu'elle souhaite que nous défendions tous ensemble.

Elle évoque son enthousiasme pour tout ce que nous allons pouvoir accomplir ensemble, sa volonté de pouvoir « agréger » de nouveaux adhérents et de nouveaux militants, sa volonté d'être sur le terrain et à l'écoute des citoyens, pour comprendre les problèmes que se posent les gens et mieux penser pour mieux proposer.

Elle articule et décline notre « positionnement » politique autour de 3 mots: courage, imagination et humanisme.

1- Courage.

Parce que nous avons un président qui a eu le courage de rester fidèle au « mandat » que ses 7 millions d'électeurs aux présidentielles lui avaient en quelque sorte confié; parce que défendre une voie d'indépendance, une voie droite, c'est une voie de courage et que le courage est une qualité fondamentale lorsqu'on a la conviction que ce qui est à faire est nécessaire et qu'il faut ce courage pour garder le calme dans la tempête;

2- Imagination.

Parce que la crise que nous traversons n'est pas seulement une crise économique et financière mais la crise d'un modèle de développement qui se déploie depuis une trentaine d'année et qui résulte du fait que la « valeur ajoutée » ne se porte plus sur le « travail » mais sur le bénéfice des actionnaires. En ce qui concerne l'industrie automobile, par exemple, les aides devraient être associées à des conditions pour améliorer le futur et non pas être utilisées uniquement pour se débarrasser des stocks ! Les aides devraient être utilisées au financement de la recherche pour de nouveaux véhicules qui pourraient être produits chez nous – alors que nous risquons déjà d'être « inondés » par une voiture électrique chinoise dès 2010 – et pour financer des formations à de nouveaux métiers (pour compenser la perte d'emplois dans le secteur automobile).

C'est un enjeu européen que de s'engager dans un plan d'adaptation, d'accompagnement de la « mue » de l'industrie automobile et cela nécessite de l'imagination.

Comme nous sommes « libres », indépendants de lobbies, quels qu'ils soient, nous allons faire des propositions pour préparer la sortie de crise sur le plan social (soutien aux plus fragiles et aux classes moyennes) et sur le plan économique; il y a un manque de cohérence, tant en France qu'au niveau européen, un manque de plan de relance d'envergure. On aurait pu choisir 3 grands points importants et y concentrer les moyens : éducation et recherche; économie « verte »; investissements dans certaines infrastructures...c'est là qu'il s'agit d'être imaginaire !

3- Humanisme.

Parce que la solidarité est indispensable en période de crise...La crise a des conséquences tragiques, tant sur le plan individuel que collectif ; la cohésion sociale, la solidarité, l'inter-dépendance sont des valeurs essentielles et fondamentales. Le souci de solidarité et d'égalité de la société française: c'est cela qui nous unit..

On ne peut pas rester indifférent à l'atteinte portée actuellement aux libertés publiques (allusion au fichier « EDVIGE », exécutif sans limites, média mis en coupe réglée) et à la justice (suppression du juge d'instruction, affaire PEROL, ...): on assiste à des actions illégales « au plus haut » sans réaction de contre-pouvoir institutionnel.

Nous devons mobiliser les citoyens autour de ces sujets pour qu'il comprennent ce qui se passe.

L'Europe peut à cet égard être une protection contre la violation de nos libertés publiques : il y a des règles européennes, des lignes jaunes qu'on ne peut franchir.

Pour la campagne européenne nous attendons beaucoup de chacun: nous comptons envoyer une « Newsletter » par quinzaine que chacun aura à coeur de transmettre à au moins 10 personnes de son entourage, pas forcément du Modem, de façon à faire connaître nos idées et à permettre, pourquoi pas?, qu'elles soient également relayées par ces personnes.

Chaleur partagée, joie d'être ensemble, enthousiasme et envie de convaincre seront les ingrédients pour gagner ces élections européennes !

Débat

Q- il y a la crise et pour après? n'est-il pas nécessaire de repenser complètement une « gouvernance d'après » ?

R- Je crois beaucoup à l'Europe et au « local »(...) il y a un système à repenser(...)c'est difficile à la fois de panser les plaies et de bouger le gouvernail, mais c'est à faire et pourtant on assiste à une relative infifférence...

Q- cette crise n'est pas seulement économique mais aussi sociale et culturelle : nous avons à faire à un système de valeurs fabriqué par le néo-libéralisme, fondé sur un rapport à l'argent et à l'immédiateté. (allusion à la réforme des « jeux d'argent »)

R- l'inégalité a été encouragée comme facteur de compétitivité ! C'est en totale rupture avec notre pacte républicain où l'égalité est une valeur affirmée. Nous avons à promouvoir de nouvelles valeurs: la coopération plutôt que la compétition; redonner à l'entreprise sa vraie valeur qui est de créer de la richesse pour les gens avec qui elle travaille et pour les gens auxquels elle s'adresse.

- (intervention d'un élu): Nous nous sommes laissé envahir par des valeurs américaines et c'est une Europe humaniste que nous avons à défendre et à développer.

Q- pour l'entreprise, la création d'entreprise, quelles sont vos propositions, nationales et européennes ?

R- les 2 emplois sans charges proposés par F.B. sont toujours d'actualité. D'une façon générale, nous sommes pour les actes en faveur des PME et pas pour les discours. Dans les déplacements présidentiels ce ne sont pas les grandes entreprises qui ont besoin d'être « emmenées » mais les PME ! Sur les 5 milliards qui vont être attribués aux entreprises, seulement 5% iront aux PME...Nous sommes pour qu'elles soient mises sur un plan d'égalité en ce qui concerne l'accès aux moyens.

Q- critiquer le gouvernement actuel est une chose nous aimerions aussi savoir s'il existe un Projet européen ?

R- je ne crois pas à une moralisation du capitalisme ! Nous avons un devoir d'explication aux citoyens pour que l'on comprenne ce qui se passe, qu'on puisse décrypter. Notre projet pourrait être le programme des Nations Unies, à savoir que chaque Etat reverse 1,5% de son PNB à l'économie

verte. Pour l'instant, seule la Corée du Sud le fait. Les USA, la Chine et le Japon s'en approchent... et l'Europe ?...Il s'agit vraiment de préparer la « mue »: nous allons vers de nouveaux produits mais malheureusement ce n'est pas chez nous qu'on les fabrique !

- fibres textiles qui imitent des systèmes naturels (fil d'araignée ou fleur de lotus, etc...)
- recherche sur la mobilité
- nouvelles logiques : ex en Californie des compteurs « intelligents » ont été mis en place pour encourager les gens à faire des économies d'énergie ou à réinjecter le surplus de leur production individuelle dans le réseau, pour éviter les coupures.

Pour que l'Europe donne chair au 4x20 (réduction de 20% des G.E.S*, augmentation de 20% des sources d'énergie renouvelables, augmentation de 20% de l'efficacité énergétique d'ici 2020), il faut un plan de relance global ! Et cela ne se fait pas à cause des lobbys...Il faut faire changer les choix de consommation...

Q- la dette publique explose et paradoxalement vous dites que le plan de relance manque d'ambition et qu'il faudrait mettre plus d'argent sur la table ?

R- les règlements européens sont protecteurs en effet ils exigent que les Etats ne déoassent pas une dette équivalente à 3% du PIB...mais avec la crise on ne pourra pas tenir...La loi TEPA, on n'est pas obligé de continuer et, oui, il faut un plan de relance ! Pendant la campagne présidentielle, F.B insistait sur l'aspect économique et aussi sur l'aspect éthique : c'est à dire, comment on utilise l'argent ? Plus que la somme, c'est sur l'usage de ces fonds qu'il faut s'interroger: est-il dans l'intérêt de nos petits-enfants?Il est essentiel d'avoir de la rigueur sur l'utilisation des fonds, qu'ils servent à financer l'économie réelle, les PME...

Q- généralement on observe que le PIB d'un pays augmente quand il y a des catastrophes, par ex. pensez-vous qu'on puisse utiliser d'autres critères pour évaluer la richesse ?

R- dans ces calculs de la richesse « gagnée », il n'y a pas de prise en compte de la richesse détruite. Il existe un indice de « bien-être économique »: le PNB auquel on ajoute ce qui améliore la situation et retranche ce qui la détériore. En + il y a la santé, la recherche, la prévention, la préservation des ressources et de l'environnement, la solidarité, la réduction de GES*; en – la maladie, le pillage des ressources, la pollution des sols, de l'air, de l'eau, la croissance des inégalités, etc...ainsi, pour un PIB à 30% on a un IBE à 3%aux USA, en GB – 3% et en Suède, avec un PIB plus bas un IBE à +13% ! c'est gagnant-gagnant.

Q- ingénieur chimiste qui crée de nouvelles fibres textiles dans le respect du règlement REACH quant aux substances utilisées et qui voit arriver de Chine, le même produit avec des substances interdites pour les fabricants européens ?

R- cette législation permet d'enregistrer, d'évaluer et de soumettre à autorisation certaines substances appelées CMR (cancérogènes, mutagènes, reprotoxiques) et c'est tant mieux ! Le problème c'est que ces substances interdites en EU sont néanmoins importées et cela renvoie aux règles de l'OMC et il est vrai que tant que nous n'aurons pas établi la toxicité de ces substances cela prendra du temps... et, là-dessus, je suis pour le protectionnisme!

Conclusion du débat par Olivier HENNO: mobilisation et conviction !

Remerciements à Eric DELHAYE et à Rudy DELAPLACE, directeurs de campagne pour chacun des candidats.

Les échanges se poursuivent avec le « verre de l'amitié ».

Rédigée par Isabelle d'Orgeville-Bossu
Déléguée départementale Cap21 du Nord
Membre du Conseil National Modem